

MONTÉCLAIR
Ensemble
Vocal

30 MONTÉCLAIR ANS

Ensemble Vocal
Montéclair

La C^{ie} des Violons du Roy
Frédéric Martin

Direction
Terry McNamara

BACH - LULLY - HAENDEL - CARISSIMI - MONDONVILLE

CHAUMONT
LANGRES
JOINVILLE

Vendredi 26 juin 2015

Samedi 27 juin 2015

Dimanche 28 juin 2015

Notre-Dame du Rosaire - 20h30

Cathédrale Saint-Mammès - 20h30

Château du Grand Jardin - 17h00

ANNIVERSAIRE ET DÉPART

L'Ensemble Vocal Montéclair a trente ans !

Cet anniversaire revêt, lors de nos concerts de juin 2015, un aspect particulier : en effet, c'est la dernière fois que Terry McNamara, fidèle à la tête de l'Ensemble depuis vingt ans, dirige notre chœur, car il se consacrera désormais à son travail en Angleterre auprès de la Lower Windrush Choral Society. L'E.V. Montéclair entend lui rendre un hommage plus que mérité, en interprétant l'*Ode funèbre pour la reine Caroline* de Haendel, le motet *Jesu, meine Freude* de J.S. Bach et différents morceaux de son choix dans le répertoire des années passées, ... sans compter quelques surprises !

L'Ensemble célèbre la musique baroque, dans une atmosphère conviviale et joyeuse ; et remercie un chef qui lui a fait découvrir, aimer et partager avec vous tant de magnifiques œuvres.

L'E.V. Montéclair continuera de vivre, après ces concerts, avec un nouveau directeur musical : Stefano Intriери.

Bernard Collin,
fondateur de l'Ensemble Vocal Montéclair

Dominique Viard,
présidente



Bernard Collin et Terry McNamara -
2003 - Ivrea (Italie)



Dominique Viard, nouvelle présidente de l'E.V.M.,
et Bernard Collin - 1^{er} février 2014

PROGRAMME

Georg Friedrich HAENDEL (1685 – 1759)

The ways of Zion do mourn (Ode funèbre pour la reine Caroline)

Giacomo CARISSIMI (1605 – 1674)

Plorate (Chœur final de l'oratorio *Jephté*)

Georg Friedrich HAENDEL (1685 – 1759)

Galatea, dry thy tears (Chœur final de l'opéra *Acis and Galatea*)

Jean-Joseph CASSANÉA de MONDONVILLE (1711 – 1772)

Elevaverunt flumina (Chœur extrait du motet : *Dominus regnavit*)



Johann Sebastian BACH (1685 – 1750)

Jesu, meine Freude (Motet BWV 227)

Jean-Baptiste LULLY (1632 – 1687)

Les Plaisirs ont choisi pour asile (Passacaille et chœur extraits de la tragédie lyrique *Armide* - Acte V, scène 2)

Johann Sebastian BACH (1685 – 1750)

Ruht wohl (Chœur final) et *Ach Herr* (Choral de conclusion), extraits de la *Passion selon saint Jean* BWV 245

...et quelques surprises musicales !

Ensemble Vocal Montéclair

<i>Sopranos</i>	<i>Altos</i>	<i>Ténors</i>	<i>Basses</i>
Marion Aubin	Anne-Claire Aubry	Jacques Dubruque	Jean-Marie Collette
Christelle Braud	Monique Bellegy	Dominique Gonon	François Doé de Maindreville
Brigitte Cotte	Patricia Berthelot	Bernard Gouze	Jean-François Dulphy
Annick Fauré	Agnès Gouze	Jean-Pierre Mongin	Marin Duraffourg
Marie Henry	Marie Gullo	Guy Mugneret	Jean-Claude Gross
Brigit Huot	Annette Mongin	Jean-Louis Protin	Patrick Humbert
Marie-Claire Lecouty	Aleth Moussus	Frédéric Saily	Pierre Mortet
Andrée Martinot	Elizabeth Rogue		Christian Phalip
Céline Protin	Anne-Marie Sido		Jean-Marie Sido
Martine Thomas			
Martine Velut			
Dominique Viard			

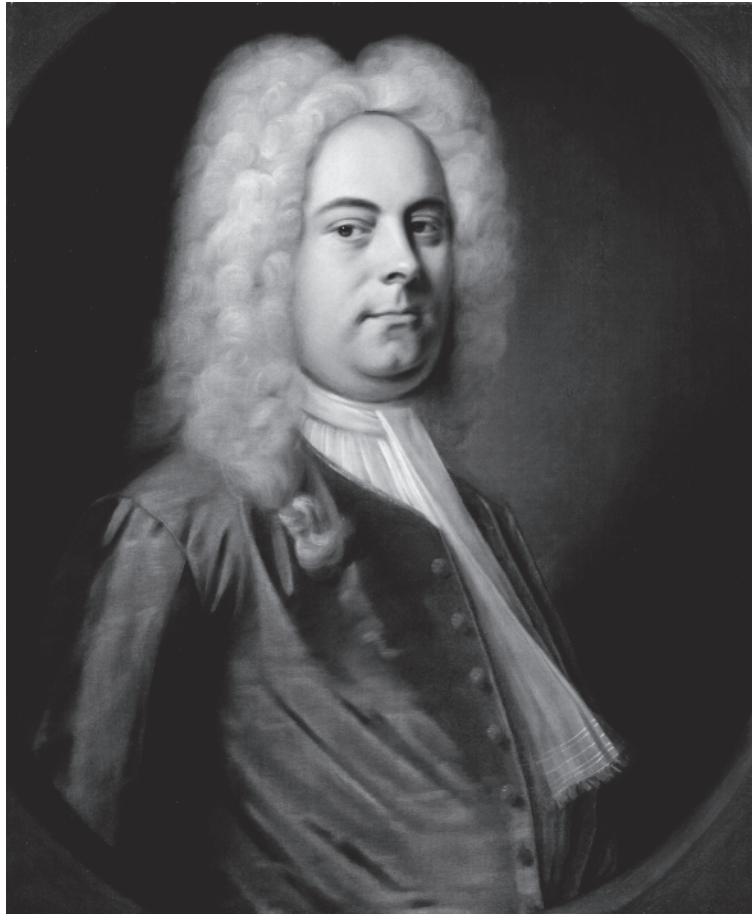
Ensemble Instrumental

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)

Frédéric Martin	Violon	Sophie Rebreyend	Hautbois/Flûte à bec
Laura Toffetti	Violon	Francesco Intrieri	Hautbois/Flûte à bec
François Costa	Violon	Nicolas Pouyanne	Basson
Camille Antoinet	Violon/Alto	Jean Gaudy	Violoncelle
Delphine-Anne Rousseau	Violon/Alto	Franck Ratajczyk	Contrebasse
Rachel Cartry	Violon/Alto	Stefano Intrieri	Clavecin/orgue

Direction : Terry McNamara

Organisation et coordination : Dominique Viard
Clavecin Joël Katzman mis à disposition par Stefano Intrieri
Orgue positif Bois (68370 Orbey)
Technique et lumières : Villes de Chaumont et de Langres,
Château du Grand Jardin à Joinville
Conception et gestion du blog : Anne-Marie Sido
www.evmonteclair.fr



Georg Friedrich HAENDEL (1685 – 1759)

Né en Saxe en 1685, Haendel montre très tôt des dons exceptionnels pour la musique. Organiste à Halle puis à Hambourg, il se rend en Italie où il fait la connaissance de Corelli, de Marcello et de Scarlatti père et fils. Il y compose de nombreuses œuvres sacrées ou profanes.

À son retour en 1710, il devient maître de chapelle à Hanovre, puis s'installe à Londres où il écrit et fait jouer de nombreux opéras italiens. À la prospérité initiale succèdent des difficultés financières et la concurrence d'une troupe rivale, qui l'épuisent. Il abandonne définitivement la scène et compose avec succès des oratorios en langue anglaise, parmi lesquels *Le Messie*.

À partir de 1753, il devient aveugle. Il meurt le 14 avril 1759. Ses obsèques solennelles sont suivies par 3 000 personnes à l'Abbaye de Westminster où il repose désormais.

Ode funèbre pour la reine Caroline (1683 – 1737), épouse du roi d'Angleterre George II

Née deux ans avant Haendel à Ansbach, près de Nuremberg, Caroline Wilhelmine, princesse de Brandebourg-Ansbach, épouse en 1705 le prince Georg August, fils du Grand Électeur de Hanovre. Haendel la rencontre en 1710, lorsqu'il est jeune maître de chapelle auprès du Grand Électeur. Il compose pour elle une série de duos italiens pleins de charme et de virtuosité vocale.

Quatre ans plus tard, il la retrouve à Londres, devenue Princesse de Galles à l'avènement de son beau-père qui vient d'être proclamé roi de Grande-Bretagne et d'Irlande sous le nom de George I^{er} (conformément à l'Acte d'Établissement voté en 1701 par le Parlement de Londres, excluant les Stuarts, catholiques, au profit de leurs cousins hanovriens, protestants).

En 1727, Caroline devient reine lorsque son mari hérite de la couronne sous le nom de George II. Haendel, naturalisé anglais au début de cette même année, est nommé compositeur officiel de la cour et engagé comme maître de musique des filles du couple royal. Il compose quatre anthems pour le couronnement de George II et de Caroline, le 11 octobre 1727.

Le 20 novembre 1737, la reine Caroline meurt, après de longues souffrances résultant d'une hernie mal soignée. Le 7 décembre, Haendel est chargé d'écrire une ode pour les obsèques de la reine, fixées au 17 du même mois. Le 12 décembre, il achève cette œuvre qui sera une de ses pièces les plus émouvantes.

Pour Haendel, Caroline avait toujours été une protectrice et une amie. Tous deux originaires d'Allemagne étaient imprégnés de la foi luthérienne. Sa mort est pour lui un deuil personnel qui explique la profondeur des accents de l'Ode funèbre.

Les cérémonies des obsèques ont lieu à l'abbaye de Westminster dans la soirée du 17 décembre. Elles sont suivies par une foule immense, dans une grande dignité. L'ode funèbre est exécutée par plus de quatre-vingts choristes et cent instrumentistes.



Caroline Wilhelmine



George II

G.F. Haendel : Ode funèbre pour la reine Caroline

The ways of Zion do mourn

(Les chemins de Sion sont en deuil)

Cette ode est considérée comme l'une des musiques funèbres les plus poignantes du compositeur. Haendel devait d'ailleurs l'avoir en haute estime car il en réutilisa la musique, en l'adaptant, dans son oratorio *Israël en Égypte* (1739).

Le texte est une compilation de sentences bibliques recueillies par Edward Willes, sous-doyen de Westminster. Cet assemblage compose une suite cohérente passant de la détresse à la confiance, d'une image personnelle de la reine à une vision générale de consolation et d'espérance.

L'œuvre se présente comme une suite de chœurs dans lesquels Haendel cite plusieurs chorals, allusions au luthérianisme de la reine. À notre époque, certains de ces chœurs sont parfois exécutés par des solistes. Cependant l'écriture d'origine est exclusivement chorale.

1) Sinfonia

L'œuvre débute par une courte sinfonia en sol mineur, sorte de pathétique marche funèbre.

2) The ways of Zion do mourn

Après quelques mesures à l'orchestre, les quatre voix du chœur entrent successivement en scène. Le premier thème est celui du choral allemand *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut* que J.S. Bach avait utilisé dans sa *cantate BWV 113*, un des plus anciens de la tradition luthérienne. Haendel fait ainsi référence à son enfance et à celle de la princesse. A ce choral, Haendel superpose d'autres motifs qui lui permettent de construire une fugue. En 1791, Mozart utilisera lui aussi ce thème au début de son *Requiem*.

Dans une deuxième partie, Haendel évoque la chute des grands de ce monde sous forme de brutales explosions sur les mots *How are the mighty fall'n!* Ce thème reviendra encore deux fois dans l'œuvre (numéros 5 et 7), lui conférant unité et articulation.

*The ways of Zion do mourn
And she is in bitterness;
All her people sigh,
And hang down their heads to the ground.*

Les chemins de Sion sont en deuil
Et la ville est remplie d'amertume ;
Tout son peuple gémit,
Et laisse tomber la tête vers le sol.

*How are the mighty fall'n!
She that was great among the nations,
And princess of the provinces.*

Comme les puissants sont tombés !
Elle qui était grande parmi les nations,
Et la princesse des provinces.

3) She put on righteousness

Ce chœur fugué d'une grande souplesse apporte un moment de détente en exaltant les vertus de la défunte. Son thème provient d'une fugue de Johann Philipp Krieger, organiste que Haendel avait sans doute rencontré en Saxe.

*She put on righteousness and it clothed her;
Her judgment was a robe and a diadem.*

Elle se drapait de droiture et c'était son vêtement ;
Sa justice était son manteau et son diadème.

4) When the ear heard her

Écrit dans le style italien, familier au compositeur, ce tendre *andante larghetto* débute par un duo de sopranos et d'altos à la manière des duos de chambre que Haendel avait composés pour la reine trente ans auparavant. Des paires de lignes vocales se répondent. Élargi au chœur complet, ce passage chante la joie que la reine répandait autour d'elle.

*When the ear heard her, then it blessed her,
And when the eye saw her, it gave witness of her.*

Quand une oreille l'entendait, aussitôt elle la bénissait,
Et quand un œil la voyait, il témoignait en sa faveur.

5) How are the mighty fall'n!

Chœur très court et très brutal : de grands accords vocaux massifs, sans aucun ornement, annoncent à nouveau la chute des puissants.

*How are the mighty fall'n!
She that was great, great among the nations,
And princess of the provinces.*

Comme les puissants sont tombés !
Elle qui était grande, grande parmi les nations,
Et la princesse des provinces.

6) She deliver'd the poor that cried

Ce chœur énergique prend la forme d'un cantique : écriture homorythmique parfaitement verticale, répétitions obsédantes sur une même phrase descendante. Il évoque l'action de la reine au profit des pauvres et des orphelins.

Apparaît alors une phrase de choral (*Kindness...tongue*), utilisée aussi par J.S. Bach dans sa *cantate BWV 116*. Chantée par les sopranos, elle s'imbrique dans le premier chœur.

Une troisième phrase (*If there was...things*) est énoncée par les sopranos divisés, alternant avec les autres voix. Haendel combine alors les différents thèmes dans un jeu polyphonique complexe, conclu par un vigoureux mouvement fugué.

*She deliver'd the poor that cried, the fatherless,
And him that had none to help him.
Kindness, meekness, and comfort were in
her tongue;
If there was any virtue, and if there was any praise,
She thought on those things.*

Elle sauvait le pauvre qui criait, l'orphelin,
Et celui qui n'avait personne pour l'aider.
Bonté, douceur et réconfort jaillissaient de ses lèvres ;
Ce qui était vertueux et digne de louange
Était l'objet de sa pensée.

7) How are the mighty fall'n!

Haendel réaffirme le thème de la chute des puissants.

*How are the mighty fall'n!
She that was great, great among the nations,
And princess of the provinces.*

Comme les puissants sont tombés !
Elle qui était grande, grande parmi les nations,
Et la princesse des provinces.

8) The righteous shall be had

Ce chœur est écrit, comme le numéro 4, dans le style italien, familier à Haendel. Une longue ritournelle aux violons introduit le chant, confié encore une fois à deux paires de lignes vocales qui

se succèdent, puis au chœur complet. L'accompagnement des violons se poursuit tout au long du mouvement qui se termine dans la lumière et la sérénité, en accord avec le texte.

*The righteous shall be had
In everlasting remembrance,
And the wise shall shine
As the brightness of the firmament.*

Le juste sera tenu
En éternelle mémoire,
Et le sage rayonnera
Comme la splendeur du firmament.

9) **Their bodies are buried in peace**

Changement total de climat : sur un ton grave impressionnant, la mort est évoquée directement. Presque à l'unisson, le chœur répète quatre fois *Their bodies are buried in peace*. Pas d'accompagnement, à peine quelques accords orchestraux.

Soudain éclate, par opposition, l'affirmation de la vie éternelle, emplie d'allégresse et de confiance, soulignant les mots *liveth evermore*.

Reprise de ces deux séquences.

*Their bodies are buried in peace:
But their name liveth evermore.*

Leurs corps reposent en paix :
Mais leur nom vit pour l'éternité.

10) **The people will tell**

Ce chœur, comme les deux suivants, est consacré à la consolation des vivants.

Après un appel presque à l'unisson sur la phrase *The people will tell of their wisdom*, Haendel déroule une fugue sur le thème du premier chœur de l'œuvre : *The ways of Zion*, pour nous parler des récompenses célestes.

*The people will tell of their wisdom,
And the congregation will shew for their praise.
Their reward also is with the Lord,
And the care of them is with the Most High.*

Le peuple parlera de leur sagesse,
Et la communauté chantera leur louange.
Leur récompense est aussi dans le Seigneur,
Et ils sont sous la protection du Très-Haut.

11) **They shall receive a glorious Kingdom**

Comme les numéros 4 et 8, ce chœur lumineux, est une succession de duos : d'abord les ténors et altos, puis les basses et sopranos. Les voix se répondent ensuite par deux dans différentes combinaisons pour se réunir à la fin. Les mots *glorious* et *beautiful* sont particulièrement répétés et ornés.

*They shall receive a glorious Kingdom
And a beautiful crown from the Lord's hand.*

Ils recevront un Royaume glorieux
Et une superbe couronne des mains du Seigneur.

12) **The merciful goodness**

Le dernier chœur célèbre la bonté du Seigneur, dans un mouvement ample, éloigné de toute solennité. Il se termine par quelques mesures de l'orchestre qui s'évanouit doucement sur un pianissimo, poignant adieu à la reine.

*The merciful goodness of the Lord
Endureth for ever on them that fear him,
And his righteousness on children's children.*

La miséricordieuse bonté du Seigneur
S'étend à jamais sur ceux qui le craignent,
Et sa droiture sur les enfants de leurs enfants.



Giacomo CARISSIMI (1605-1674)

De son vivant et après sa mort, Carissimi fut considéré comme l'un des meilleurs musiciens de son siècle, créateur de la cantate profane et de l'oratorio latin.

On ne connaît que les grandes lignes de sa vie. Il fut chantre et organiste à Tivoli, puis maître de chapelle à Assise jusqu'en 1629, avant d'être nommé maître de chapelle de la basilique Saint-Apollinaire, rattachée au Collège germanique de Rome, l'un des plus célèbres collèges jésuites du temps. Il occupa ce poste aux fonctions multiples jusqu'à sa mort. Plusieurs compositeurs importants furent ses élèves, parmi lesquels Marc-Antoine Charpentier et Alessandro Scarlatti.

La production musicale de Carissimi est considérable : messes, motets, cantates italiennes, oratorios latins (dont *Jephté*), ... Ses œuvres furent estimées et jouées dans toute l'Europe.

Jephté (1649)

Jephté est le plus célèbre des oratorios latins (ou histoires bibliques) de Carissimi. Son texte, d'un auteur anonyme, est tiré du Livre des Juges de l'Ancien Testament.

Il relate l'histoire de Jephté qui fit le vœu, si Dieu lui accordait la victoire contre les Ammonites, d'immoler la première personne qu'il rencontrerait au retour de la bataille. Un sort fatal voulut que ce fût sa fille unique. Jephté ne put échapper à son vœu et fit à Dieu l'offrande de sa fille. Le chœur *Plorate*, situé à la fin de l'œuvre, reprend, en les amplifiant, les lamentations de la fille de Jephté.

Cet épisode biblique a inspiré de nombreux poètes, dramaturges et musiciens (*Jephté*, opéra de M. Pignolet de Montéclair ; *Jephta*, dernier oratorio de G.F. Haendel, ...).

Chœur final

*Plorate Filii Israel,
Plorate omnes virgines
Et filiam Jephte unigenitam
In carmine doloris lamentamini.*

Pleurez Fils d'Israël,
Et vous, toutes les vierges, pleurez,
Et pour la fille unique de Jephté,
Chantez un chant de deuil.

Georg Friedrich HAENDEL

(1685-1759)

Chœur final de l'opéra *Acis and Galatea* (1718)

Haendel compose pour le futur duc de Chandos un opéra-masque dont le livret s'inspire des *Métamorphoses* d'Ovide. Il met en scène la nymphe des mers Galatée éprise du berger Acis, fils de Pan, et le cyclope Polyphème qui chante en vain son amour pour Galatée.

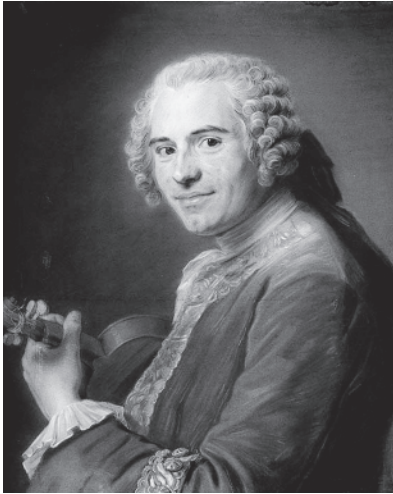
Acis décide d'affronter le cyclope qui lance un rocher sur lui, le blessant mortellement. Galatée pleure la mort du berger. Acis est alors métamorphosé en une source murmurante. Le chœur final *Galatea, dry thy tears* console la nymphe : Acis est maintenant un dieu et le ruisseau qu'il protège chante à jamais leur amour.

*Galatea, dry thy tears,
Acis now a god appears;
See how he rears him from his bed,
See the wreath that binds his head.
Hail, thou gentle murm'ring stream,
Shepherd's pleasure, muse's theme,
Through the plain still joy to rove,
Murm'ring still thy gentle love.*

Galatée, sèche tes pleurs,
Acis est maintenant un dieu ;
Vois-le se dresser de son lit,
Vois la guirlande qui ceint son front.
Salut à toi, aimable ruisseau au doux murmure,
Plaisir du berger, inspiration de la muse,
Continue à couler joyeusement à travers les prairies,
Continue à murmurer ton tendre chant d'amour.



Couverture d'une partition d'*Acis and Galatea* (milieu du XIX^e siècle).



Jean-Joseph CASSANÉA de MONDONVILLE (1711-1772)

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville naît en 1711 à Narbonne où son père est musicien à la cathédrale Saint-Just. Violoniste virtuose et compositeur, il s'installe à Paris vers 1731 et publie deux recueils de sonates pour violon. De 1734 à 1738, il séjourne à Lille, où il compose ses premiers motets, puis revient à Paris.

Il entre au Concert Spirituel comme violoniste. L'année suivante, il est musicien du roi et, en 1744, il occupe les fonctions de sous-maître de la Chapelle royale. De 1755 à 1762, il est à la fois directeur musical et chef d'orchestre du Concert Spirituel, où ses motets sont très appréciés (entre 1737 et 1758, *Dominus regnavit* est donné deux à quatre fois par an).

Par ailleurs, il s'adonne à la composition d'opéras et de ballets, et obtient des succès importants. Il compose également trois oratorios.

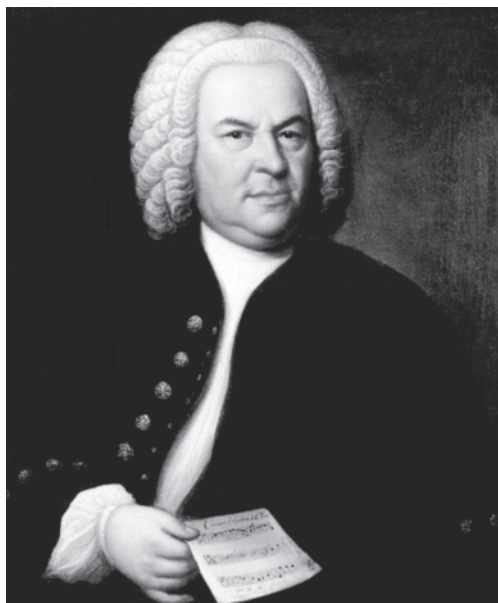
Mondonville est passé à la postérité surtout grâce à ses motets, composés dans la tradition versaillaise de Delalande.

Elevaverunt flumina (Chœur extrait du motet : *Dominus regnavit*)

Mondonville a composé 17 grands motets, dont seulement 9 nous sont parvenus. *Dominus regnavit* a été créé à Lille, probablement en 1737. Ce chœur, dont il est extrait, est une puissante évocation de la montée des eaux décrite dans le texte, véritable *Tempête* d'opéra donnant l'image d'un flot gonflant et continu.

*Elevaverunt flumina, Domine,
Elevaverunt flumina vocem suam.
Elevaverunt flumina fluctus suos,
A vocibus aquarum multarum.
Mirabiles elationes maris,
Mirabilis in altis Dominus*

Les fleuves ont élevé, Seigneur,
Les fleuves ont élevé leur voix.
Les fleuves ont élevé leurs flots,
Par des eaux abondantes qui retentissaient avec bruit.
Admirables sont les soulèvements de la mer,
Admirable est le Seigneur dans les cieux.



Johann Sebastian BACH

(1685 - 1750)

Pendant près de deux cents ans, la famille Bach produisit des musiciens de talent : le plus célèbre est Johann Sebastian, né à Eisenach et mort à Leipzig. Il fut violoniste et organiste à Arnstadt, Mülhausen, Weimar, Köthen et enfin directeur de la musique (cantor) à l'église Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupa pendant vingt-sept ans.

Il pratiqua tous les genres existant à son époque, à l'exception de l'opéra. Il fut un prodigieux génie, unique par l'immensité de sa science et de son inspiration. Il est l'auteur d'une œuvre colossale (plus de mille numéros à son catalogue), considérée comme l'aboutissement et le couronnement de la tradition musicale baroque. Le *Magnificat*, la *Passion selon saint Jean*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur* comptent parmi ses œuvres les plus célèbres. Sa musique réalise l'équilibre parfait entre le contrepoint et l'harmonie.

Johann Sebastian Bach est de nos jours tenu pour un des plus grands compositeurs de tous les temps, si ce n'est le plus grand.

Les motets de Bach

Le motet est une forme musicale profane ou sacrée pour voix seules ou accompagnées qui apparaît vers les XII^e-XIII^e siècles. Il évolue constamment jusqu'au XVIII^e siècle. Il est particulièrement prisé à la cour de Versailles.

Les motets français et italiens, conçus dans un style concertant, font alterner solistes, chœur, orgue et un orchestre parfois important.

À l'opposé, les motets allemands se caractérisent par une certaine austérité : dans la liturgie luthérienne, ce sont généralement des musiques vocales funèbres destinées à des funérailles ou à des services religieux commémoratifs. Ils sont le plus souvent chantés *a cappella*.

On ignore combien de motets J.S. Bach a pu écrire. Seulement huit nous sont parvenus et lui sont attribués avec certitude. Ils portent les numéros de catalogue BWV 118, 225 à 230 et supp.159. Deux autres sont attestés mais il n'en reste que des fragments.

Contrairement à ses cantates, qui tombèrent dans l'oubli, on rejoua régulièrement ses motets après sa mort. C'est ainsi qu'en 1789, Mozart put entendre avec émerveillement le motet *Singet dem Herrn ein neues Lied* (BWV 225) – voir encadré.

Les motets de Bach présentent plusieurs caractéristiques :

- Cinq d'entre eux sont écrits pour double chœur, alors que cette forme est très rarement utilisée dans ses autres œuvres vocales.
- Cinq également sont constitués par des textes de chorals opposés à des textes bibliques ou des poèmes religieux. Cette opposition détermine le plan de chaque œuvre.
- Une autre caractéristique est l'absence d'accompagnement instrumental indépendant des voix : cinq motets n'ont pas de partie instrumentale spécifiée. Deux requièrent des instruments se bornant à doubler les parties vocales. Un seul nécessite une participation indépendante, notée, de l'orgue.

Cette question de l'accompagnement divise toujours les musicologues. Cependant, lorsqu'un motet était chanté devant ou à l'intérieur de la maison du défunt, il est peu probable que des instruments accompagnaient les chanteurs. En revanche, lorsqu'il était interprété dans une église, on imagine que l'orgue ou un ensemble instrumental pouvaient doubler les voix.

Les motets de Bach atteignent un haut degré de complexité et de perfection de composition. Ils comptent parmi ses œuvres les plus abouties et constituent un sommet absolu de la musique polyphonique occidentale.

Un article de Rochlitz, paru dans l'*Allgemeine Musikalische Zeitung*, rapporte la visite que Mozart avait faite une dizaine d'années plus tôt, en avril 1789, à l'église Saint-Thomas de Leipzig. En son honneur, le cantor de l'époque, Johann Friedrich Doles, ancien élève de Bach, fit exécuter par le chœur de la Thomasschule un motet de Bach :

« Le chœur fit à Mozart la surprise d'exécuter le motet à deux chœurs *Singet dem Herrn ein neues Lied*, de l'ancêtre de la musique, Sebastian Bach. Mozart connaissait plus par ouï-dire cet Albrecht Dürer de la musique allemande, que par ses œuvres, qui sont devenues rares. À peine le chœur eut-il chanté quelques mesures, que Mozart resta interdit ; puis, quelques mesures plus loin, il s'écria : « Qu'est cela ? » et alors il sembla que toute son âme était réfugiée dans ses oreilles. Lorsque le chant fut terminé, il cria avec enthousiasme : « Ça, c'est quelque chose où il y a à apprendre ! »

On lui conta que cette école, dont Sebastian Bach avait été cantor, possédait la collection complète de ses motets et les conservait comme des reliques. « Cela est juste, cela est bien, cria-t-il, montrez-les moi ! » Mais on n'avait pas de partition de ces chants [seules les parties séparées en étaient conservées] ; il se fit donner les parties manuscrites, et ce fut une joie pour ceux qui l'observaient de voir avec quelle ardeur Mozart parcourut ces parties qu'il avait autour de lui, dans les deux mains, sur les genoux, sur les chaises à côté de lui, oubliant toute autre chose et ne se levant qu'après avoir parcouru tout ce qu'on avait là de Sebastian Bach. Il supplia qu'on lui en donnât une copie. »

Jean et Brigitte Massin : *Wolfgang Amadeus Mozart* - Fayard (1970)

Mozart assimila cet immense héritage, son écriture en fut modifiée et les connaissances acquises se retrouvent dans son œuvre.

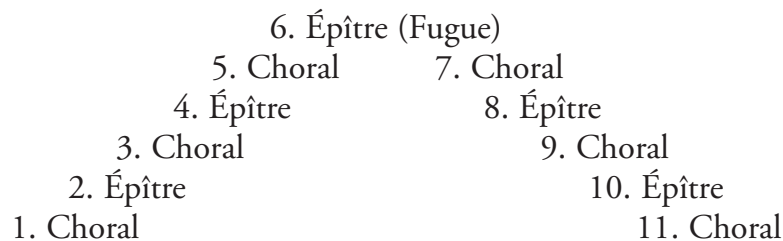
Jesu, meine Freude - BWV 227

En dépit de son titre, ce motet est bien une musique funèbre, commandée à Bach en 1723, quelques mois après son arrivée à Leipzig. L'œuvre était destinée à un service célébré à la mémoire de Johanna Maria Kees, veuve d'un notable décédé de la ville, ancien « grand maître des postes de Saxe ». De plus, la défunte était la fille du recteur de l'école Saint-Nicolas et de l'université de Leipzig. La cérémonie religieuse fut célébrée le 18 juillet, en l'église Saint-Nicolas.

C'est le plus long et le plus célèbre des motets connus de Bach. Le texte est celui du fameux choral éponyme de Johann Franck, publié en 1653, et que Johann Crüger avait mis en musique en 1673. Le beau poème de Franck compte six strophes, chacune composée de trois tercets rimés. Il commence et se termine par le même vers : *Jesu, meine Freude*.

Entre chaque strophe du choral, Bach introduit un verset du chapitre 8 de l'Épître de Paul aux Romains. Il en résulte une merveilleuse construction en arche de onze sections, d'une parfaite symétrie, au centre de laquelle trône une fugue à cinq voix.

L'ensemble des textes s'articule selon le schéma* suivant :



Le cantique de Franck traite de la vie terrestre du chrétien soumis aux tracasseries de l'existence, à la raillerie des païens et aux perfidies de Satan, tandis que saint Paul ne parle que de la puissance de l'Esprit. Toute la pièce alterne les évocations de la misère du croyant et les confirmations de la promesse évangélique. La fugue, clé de voûte de cette architecture, porte l'explication centrale.

Le retour à la mélodie initiale est d'autant plus évident que les premier et dernier vers de Franck sont identiques.

*Schéma et renseignements : Gilles Cantagrel (voir sources bibliographiques)

Au cours de ces concerts, les onze parties du motet seront enchaînées sans interruption.

1. Choral. Strophe 1. *Sopranos I-II à l'unisson, altos, ténors, basses*

*Jesu, meine Freude,
Meines Herzens Weide,
Jesu, meine Zier,*

Jésus, ma joie,
Délectation de mon cœur,
Jésus, ma parure,

*Ach wie lang, ach lange
Ist dem Herzen bange
Und verlangt nach dir!*

Ah, depuis longtemps, si longtemps,
Mon cœur se serre
Et soupire après toi !

*Gottes Lamm, mein Bräutigam,
Außer dir soll mir auf Erden
Nichts sonst lieber werden.*

Agneau de Dieu, mon fiancé,
En dehors de toi, ici-bas
Rien ne doit me devenir plus cher.

Bach harmonise à quatre voix, avec un grand raffinement, la mélodie de Crüger, lui conférant souplesse et douceur.

2. Épître. Sopranos I, sopranos II, altos, ténors, basse

*Es ist nun nichts Verdammliches
an denen, die in Christo Jesu sind,
die nicht nach dem Fleische
wandeln, sondern nach dem Geist.*

Il n'y a désormais plus rien de condamnable
pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, qui
ne se conduisent pas selon la chair, mais au
contraire selon l'Esprit.

Triple répétition du mot *nichts* (rien) mise en relief par des silences et une déclamation syllabique. Longues vocalises sur *wandeln* (conduisent) traduisant une sorte d'errance mélodique.

3. Choral. Strophe 2. Sopranos I, sopranos II, altos, ténors, basses

*Unter deinem Schirmen
Bin ich vor den Stürmen
Aller Feinde frei.*

*Laß den Satan wittern,
Laß den Feind erbittern,
Mir steht Jesus bei.*

*Ob es itzt gleich kracht und blitzt,
Ob gleich Sünd und Hölle schrecken:
Jesus will mich decken.*

Sous ta protection,
Je suis à l'abri des tempêtes
De tous les ennemis.

Que Satan se déchaîne,
Que l'ennemi s'acharne,
Jésus reste auprès de moi.

Si maintenant il tonne, si luisent les éclairs,
Si le péché et l'enfer m'épouvantent,
Jésus me protégera.

Dans cette harmonisation homophone, de subtils décalages font ressortir les demi-temps. L'expression *Sünd und Hölle schrecken* (le péché et l'enfer m'épouvantent) est renforcée par des croches et des dièses.

4. Épître. Trio. Sopranos I, sopranos II, altos

*Denn das Gesetz des Geistes, der da
lebendig machet in Christo Jesu, hat
mich frei gemacht von dem Gesetz
der Sünde und des Todes.*

Car la loi de l'Esprit, qui donne la vie dans
le Christ Jésus, m'a affranchi de la loi du
péché et de la mort.

Bref trio de texture aérienne. Confié aux trois voix supérieures, il est symétrique du n° 8, par rapport à la fugue centrale.

5. Choral. Strophe 3. Sopranos I, sopranos II, altos, ténors, basses

*Trotz dem alten Drachen,
Trotz des Todes Rachen,
Trotz der Furcht darzu!*

*Tobe, Welt, und springe,
Ich steh hier und singe
In gar sich'rer Ruh.*

*Gottes Macht hält mich in Acht;
Erd und Abgrund muß verstummen,
Ob sie noch so brummen.*

En dépit du vieux dragon,
En dépit de la gueule de la mort,
En dépit de la terreur qui en sort !

Déchaîne-toi, monde, et bondis,
Je me tiens ici et je chante
En une sérénité assurée.

La puissance de Dieu veille sur moi ;
Terre et abîme sont réduits au silence
Même s'ils grondent encore.

Les figuralismes abondent dans cette strophe dynamique et contrastée. Bach reprend le procédé des répétitions suivies de silences sur *Trotz* (en dépit de). Violence des doubles croches sur *Tobe* (rage), longues tenues sur *Ruh* (calme), sauts d'octaves sur *springe* (bondis) et *singe* (chante), grondements à l'évocation de l'abîme.

6. Épître. Fugue. Sopranos I, sopranos II, altos, ténors, basses

*Ihr aber seid nicht fleischlich,
sondern geistlich,
so anders Gottes Geist in euch wohnt.
Wer aber Christi Geist nicht hat,
der ist nicht sein.*

Vous, vous n'êtes pas dans la chair,
mais dans l'Esprit,
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.
Qui n'a pas l'Esprit du Christ,
ne lui appartient pas.

Au centre du motet, la fugue, forme fétiche de Bach, genre par excellence de la gravité, à travers laquelle il proclame ce que l'enseignement spirituel a de plus fondamental. Mêmes procédés de figuration : vivacité des longues vocalises, sur *geistlich* (dans l'Esprit), ralentissement sur *wohnet* (habite), affirmations appuyées sur les derniers mots : *der ist nicht sein*.

7. Choral. Strophe 4. Sopranos I-II à l'unisson, altos, ténors, basses

*Weg mit allen Schätzen!
Du bist mein Ergötzen,
Jesu, meine Lust!*

*Weg ihr eitlen Ehren,
Ich mag euch nicht hören.
Bleibt mir unbewußt!*

*Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod
Soll mich, ob ich viel muß leiden,
Nicht von Jesu scheiden.*

Au loin, tous les trésors !
Tu es ma réjouissance,
Jésus, mon plaisir !

Au loin, vains honneurs,
Je ne veux pas vous entendre,
Demeurez ignorés de moi !

Souffrance, détresse, croix, opprobre et mort
Ne doivent pas me séparer de Jésus,
Même si je dois beaucoup souffrir.

Sous la mélodie du choral confiée aux sopranos en notes blanches et noires, les autres voix, légèrement décalées, ornent un contrepoint vif et expressif, en croches et doubles croches.

8. Épître. Andante. Trio. Altos, ténors, basses

*So aber Christus in euch ist,
so ist der Leib zwar tot
um der Sünde willen;
der Geist aber ist das Leben
um der Gerechtigkeit willen.*

Mais si le Christ est en vous,
bien que le corps soit mort déjà
en raison du péché,
l'Esprit, quant à lui, est vie
en raison de la justice.

Symétrique du trio n° 4, il est confié cette fois aux trois voix inférieures. Nombreuses vocalises sur *Geist* (esprit) et *Leben* (vie).

9. Choral. Strophe 5. Sopranos I, sopranos II, altos, ténors

*Gute Nacht, o Wesen,
Das die Welt erlesen,
Mir gefällst du nicht.*

*Gute Nacht, ihr Sünden,
Bleibet weit dahinten,
Kommt nicht mehr ans Licht!*

*Gute Nacht, du Stolz und Pracht!
Dir sei ganz, du Lasterleben,
Gute Nacht gegeben.*

Bonne nuit, ô créature
Qui as choisi le monde,
Tu ne me plais pas !

Bonne nuit à vous, péchés,
Restez au loin,
Ne paraissez plus à la lumière !

Bonne nuit, orgueil et magnificence !
Qu'une bonne nuit te soit donnée,
À toi, vie dépravée !

Cette strophe est presque une œuvre à part entière. Elle chante les adieux au monde, en une sorte de ritournelle d'une profonde douceur. Les mots *Gute Nacht* (Bonne nuit) sont longuement répétés par les sopranos et les ténors, tandis que les altos portent la mélodie du choral.

10. Épître. Sopranos I, sopranos II, altos, ténors, basses

*So nun der Geist des, der Jesum von
den Toten auferwecket hat,
in euch wohnt,
so wird auch derselbige, der Christum
von den Toten auferwecket hat,
eure sterbliche Leiber lebendig
machen um des willen, daß sein Geist
in euch wohnt.*

Et si l'Esprit de celui
qui a ressuscité Jésus d'entre les morts
habite désormais en vous,
celui-là même
qui a ressuscité le Christ d'entre les morts
donnera aussi la vie
à vos corps mortels,
par son Esprit qui habite en vous.

La musique des huit premières mesures est identique à celle du n° 2, symétrique de celui-ci. La suite est complètement différente. Le texte est une conclusion de la prédication : par une déclamation presque syllabique, il réaffirme la vie de l'Esprit et la victoire sur la mort.

11. Choral. Strophe 6. Sopranos I-II à l'unisson, altos, ténors, basses

*Weicht, ihr Trauergeister,
Denn mein Freudenmeister,
Jesus, tritt herein.*

*Denen, die Gott lieben,
Muß auch ihr Betrübten
Lauter Zucker sein.*

*Duld ich schon hier Spott und Hohn,
Dennoch bleibst du auch im Leide,
Jesu, meine Freude.*

Disparaissez, esprits de tristesse,
Car le maître de ma joie,
Jésus, entre ici.

À ceux qui aiment Dieu,
Même les tristesses
Sont pure délectation.

Si j'endure ici railleries et mépris,
Même dans la souffrance,
Jésus, tu demeures ma joie.

Sur un texte différent, c'est la reprise à l'identique de l'harmonisation du premier choral. L'œuvre se termine comme elle a commencé, se refermant sur elle-même.



Jean-Baptiste LULLY (1632-1687)

Né à Florence, Giambattista Lulli arrive en France au service de Mademoiselle de Montpensier, cousine de Louis XIV. Rattaché à la cour royale, il entame une ascension fulgurante comme musicien, danseur, compositeur et enfin surintendant de la Musique, avant d'être naturalisé Français. Il collabore avec Molière pour des comédies-ballets, puis avec le poète Philippe Quinault pendant quatorze ans pour produire chaque année une tragédie lyrique. Il meurt de la gangrène contractée en se blessant le pied de son bâton de chef d'orchestre.

Musicien aux multiples talents, danseur et chorégraphe, imprésario, homme d'affaires, courtisan ambitieux, Lully a régné d'un pouvoir absolu sur la musique de son temps. Créateur de genres musicaux nouveaux (comédie-ballet, grand motet français, tragédie lyrique), il eut une influence considérable en France et à l'étranger.

Les Plaisirs ont choisi pour asile

(Passacaille et chœur extraits de la tragédie lyrique *Armide* – Acte V, scène 2)

Lully met en musique les rapports d'amour et de haine entre Armide, la princesse sarrasine aux pouvoirs de magicienne, et Renaud, le chevalier chrétien (représentation symbolique de Louis XIV, dont la gloire et la sagesse triompheront des faiblesses de l'amour).

À l'acte V, Renaud a fini par succomber aux charmes d'Armide dans son palais enchanté. Les amants échangent des sentiments éternels. Armide confie Renaud aux Plaisirs et aux Amants fortunés (grande passacaille, orchestre et chœur : *Les Plaisirs ont choisi pour asile ...*).

Le héros parviendra à se libérer du piège fatal où l'amour le tenait.

*Les Plaisirs ont choisi pour asile
Ce séjour agréable et tranquille.
Que ces lieux sont charmants,
Pour les heureux amants !*

*C'est l'amour qui retient dans ses chaînes
Mille oiseaux qu'en nos bois nuit et jour on entend.
Si l'amour ne causait que des peines,
Les oiseaux amoureux ne chanteraient pas tant.*

*Jeunes cœurs, tout vous est favorable,
Profitez d'un bonheur peu durable.
Dans l'hiver de vos ans, l'amour ne règne plus.
Les beaux jours que l'on perd sont pour jamais perdus !*

À l'issue de quatorze années de collaboration avec Quinault, cette ultime tragédie lyrique de Lully a été considérée de tout temps comme son chef d'œuvre.

Johann Sebastian BACH

(1685 - 1750)

Ruht wohl (Chœur final) et *Ach Herr* (Choral de conclusion), extraits de la *Passion selon saint Jean* BWV 245

Au printemps de 1723, Bach arrive à Leipzig comme *Cantor* de l'église Saint-Thomas. Il doit faire face à de nombreuses obligations, notamment mettre en musique, pour le Vendredi saint de l'année suivante, une passion en forme d'oratorio. La première exécution de cette *Passion selon saint Jean* aura lieu, sous sa direction, le 7 avril 1724 à Saint-Nicolas de Leipzig.

Chœur final (en 5 parties : A, B, A, B, A)

Pour terminer cette Passion, Bach a choisi un texte de Brockes sur lequel il a écrit une berceuse empreinte de douceur et de sérénité. Tout concourt à cette impression : la mélodie aux nombreuses phrases descendantes (images de la mise au tombeau), le lent rythme ternaire, la tonalité d'ut mineur, les répétitions de *Ruht wohl* (Reposez en paix), et la structure du morceau : la partie A revient à trois reprises, comme trois « refrains » encadrant les deux « couplets » de la partie B. Ces deux couplets se terminent par une grande montée sur *Macht mir den Himmel auf* (M'ouvre le ciel) et une descente sur *und schließt die Hölle zu* (et ferme la porte de l'enfer).

L'assemblée des chrétiens, réunis autour du tombeau, veille sur le repos du Christ et peut envisager la mort sans effroi.

A) *Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine,
Die ich nun weiter nicht beweine;
Ruht wohl, und bringt auch mich zur Ruh!*

B) *Das Grab, so euch bestimmt ist
Und ferner keine Not umschließt,
Macht mir den Himmel auf und schließt die Hölle zu.*

A) *Ruht wohl...*

A) Reposez en paix, restes sacrés,
Que je ne peux continuer à pleurer ;
Reposez en paix, et donnez-moi aussi le repos !

B) Le tombeau qui vous est destiné
Et qui ne renferme plus aucune détresse,
M'ouvre le ciel et ferme la porte de l'enfer.

A) Reposez en paix...

Choral de conclusion

Après ce chœur très émouvant, Bach donne une conclusion à sa Passion avec ce choral lumineux, fait pour toucher directement les fidèles. Les paroles sont la dernière strophe du cantique *Herzlich Lieb hab ich dich, o Herr* (Je t'ai aimé de tout cœur, ô Seigneur) de Martin Schalling (1567). La mélodie est d'un auteur inconnu. C'est une dernière méditation sur la mort envisagée avec tendresse, sur la résurrection et l'espoir d'une vie éternelle.

*Ach Herr, laß dein lieb' Engelein
Am letzten End' die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen!*

*Den Leib in sein'm Schlafkämmerlein
Gar sanft, ohn' ein'ge Qual und Pein
Ruh'n bis am jüngsten Tage!*

*Alsdann vom Tod erwecke mich,
Daß meine Augen sehen dich
In aller Freud', o Gottes Sohn,
Mein Heiland und Genadenthron!
Herr Jesu Christ, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich!*

Ah ! Seigneur, fais que ton cher angelot
Porte mon âme, à ma fin dernière,
Dans le sein d'Abraham !

Que mon corps, dans son petit berceau,
Bien doucement, sans aucun tourment ni peine,
Repose jusqu'au jour du Jugement !

Alors réveille-moi de la mort,
Et que mes yeux se réjouissent
De te voir, ô Fils de Dieu,
Mon Sauveur et Trône de grâce !
Seigneur Jésus-Christ, écoute-moi,
Je veux te louer éternellement !

LES INTERPRÈTES

Ensemble Vocal MONTÉCLAIR

Pourquoi le nom de MONTÉCLAIR ?

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737), né à Andelot (Haute-Marne) entre à huit ans à la Maîtrise de la cathédrale de Langres. Il y chante et y apprend la théorie musicale. Il en sort à dix-huit ans et fait de la musique sa profession. Il passe la quasi-totalité de sa vie à Paris.

Il enseigne et écrit des ouvrages de théorie musicale (*Principes de musique*), introduit la contrebasse à l'Académie royale de musique (devenue l'Opéra), compose dans différents genres (dont le célèbre opéra *Jephté*), fonde une librairie musicale (*À la Règle d'Or*) où il édite ses œuvres et celles de ses contemporains. Il signe ses ouvrages *Montéclair*, nom de l'ancien château d'Andelot.

On le considère comme le maître de la Petite cantate française, composition pour voix solistes accompagnées, très prisée dans les salons au XVIII^e siècle.

L'Ensemble Vocal Montéclair a été créé en 1985 par Bernard Collin pour assurer la présence chorale de la Haute-Marne en Champagne-Ardenne lors de la création de l'Office Culturel Régional (ORCCA). Son répertoire s'attache plus particulièrement aux musiques Renaissance et Baroque. Pour réaliser ses programmes, il s'entoure de musiciens de haut niveau, spécialistes des musiques d'époque.

Terry McNamara, chef de chœur professionnel anglais, en a pris la direction en 1995. Il en a fait un des meilleurs chœurs de la Région, abordant des œuvres de grande envergure : *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *Le Messie*, *Acis et Galatée*, *Ode funèbre pour la reine Caroline*, *Dixit Dominus* de Haendel, *Magnificat*, *Messe en Si* et *Passion selon saint Jean* de J.S. Bach, *King Arthur* de Purcell, *Jephté* de Carissimi, *De Profundis* et *Dominus regnavit* de Mondonville, *Miserere* d'Allegri, *Requiem* de Fauré, ... pour ne citer que les plus importantes.

Conscient de sa responsabilité pour diffuser et faire aimer la musique baroque à tous les publics, l'Ensemble se produit également, avec des programmes variés, dans de nombreux villages.

Voir la chronologie succincte de l'Ensemble Vocal Montéclair pages 20 à 23.

Ensemble Vocal Montéclair

2 ruelle de la Trésorerie - 52200 LANGRES

Tél : 06 74 89 44 96 - Courriel : e.v.monteclair@gmail.com - Blog : www.evmonteclair.fr

Terry McNAMARA, directeur artistique



Terry McNamara est né à Leeds (Royaume-Uni). Ses études au Royal College of Music, notamment le clavecin, l'ont conduit dans le monde de la musique ancienne, pour laquelle il a une passion particulière. Diplômé, il exerce en professionnel comme directeur de la musique et organiste à l'église St James de Piccadilly, une des tribunes les plus prestigieuses de Londres. Il dirige aussi son propre orchestre de chambre et enregistre pour la BBC.

Après quinze années passées dans la capitale anglaise, il vient se mettre au vert en Haute-Marne en 1992. Il exerce comme professeur de piano et d'orgue à l'école de musique de Langres et organiste à la cathédrale. En 1995, il prend la direction de l'Ensemble Vocal Montéclair avec lequel il réalise des programmes prestigieux. En juillet 2006, il retourne vivre en Angleterre dans la région d'Oxford mais l'Ensemble ne veut pas se séparer de lui. Il en reste le directeur artistique. Concrètement, l'E.V. Montéclair modifie sa méthode de travail : le rythme des répétitions n'est plus hebdomadaire. Terry vient spécialement d'Angleterre à raison de quatre week-ends de travail par trimestre.

Fin juin 2015, il transmet la direction de l'E.V. Montéclair à Stefano Intriери.

La quarantaine de membres de l'E.V. Montéclair ne sauraient oublier la chance qu'ils ont eue d'être dirigés par un musicien tel que Terry McNamara. Un chef exceptionnellement doué, et cependant, d'une grande modestie, habité tout entier par l'amour de la musique, dont il a toujours su rendre accessibles les entrelacs et les contrepoints les plus compliqués. Grâce à son dévouement, ses compétences et son enthousiasme, il a permis à l'E.V. Montéclair de réaliser des projets ambitieux.

Frédéric MARTIN, directeur de la Compagnie des Violons du Roy



Premier violon au tout début des Arts Florissants (William Christie), il a fait partie des musiciens sollicités par Anne-Marie Lasla pour participer au concert « Musique au Pays de Langres au temps de Diderot » dans le cadre de l'Année Diderot (1984). Depuis, il collabore régulièrement comme conseiller musical auprès de l'E.V. Montéclair, et comme violoniste, à la tête de la Compagnie des Violons du Roy, ensemble instrumental et vocal spécialisé dans les répertoires anciens liés notamment à la danse.

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)

La Compagnie des Violons du Roy est un ensemble instrumental polyphonique composé, selon la tradition des bandes de violons des XVII^e et XVIII^e siècles, de quelques violons à une trentaine d'instrumentistes. Cet ensemble, constitué autour de Frédéric Martin, travaille ce rapport fondamental qui lie la danse (et plus généralement le mouvement) et la musique, renouant ainsi avec la première fonction des « joueurs de violon ». Cette approche dynamique et stylistique des répertoires « orchestraux » (l'orchestre est étymologiquement et historiquement le lieu où l'on dansait : c'est attesté dans l'*Orchésographie* de Thoinot Arbeau, éditée à Langres en 1588) est celle des « ménétriers », musiciens jouant pour la danse. Les musiciens de la Compagnie exercent cette pratique. Elle propose à l'auditeur d'aujourd'hui une sensation souvent plus articulée et moins soutenue, parfois assez différente du modèle généralement reconnu de la seule vocalité.

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)
5, Place Jacques Prévert - 21000 DIJON
Tél. 03 71 19 40 01 - Courriel : variations.asso@gmail.com
www.laciedesviolonsduroy.fr



Présentation et analyse des œuvres : Marin Duraffourg

Principales sources bibliographiques

Paule du BOUCHET	Jean-Sébastien Bach, le Cantor (Ed. Gallimard – 1991)
Davitt MORONEY	Bach, une vie (Ed. Actes Sud/Créa – 2000)
Gilles CANTAGREL	Le moulin et la rivière (Ed. Fayard – 2004)
Gilles CANTAGREL	J.-S. BACH : Passions, Messes et Motets (Ed. Fayard – 2011)
Jean-François LABIE	Georg Friedrich Haendel (Ed. Robert Laffont – 1980)
Jonathan KEATES	George Frédéric Haendel (Ed. Fayard – 1995)
Edmond LEMAÎTRE	La musique sacrée et chorale profane (Ed. Fayard – 1992)
Marc VIGNAL	Dictionnaire de la Musique (Ed. Larousse-Bordas – 1996)

et quelques sites internet, notamment : <http://fr.wikipedia.org/wiki> - <http://www.musicologie.org>

L'Ensemble Vocal Montéclair, de sa création à nos jours

(Chronologie succincte)

- 1985 : Fondation de l'Ensemble Vocal Montéclair par Bernard Collin - *Passion selon Saint-Matthieu* (JS Bach) - Choristes et instrumentistes de Champagne-Ardenne - Direction : Michel Corboz.
-
- 1986 : *Carmina burana* (Carl Orff) - Neuf chorales de Haute-Marne - Orchestre Gradus ad musicam de Nancy - Mise en scène : Patrice Marsollier - Direction : Michel Gentilhomme.
-
- 1987 : *Jephthé* (Michel Pignolet de Montéclair) - Concert-spectacle - Direction : Philippe Hui.
-
- 1988 : Musique au Pays de Langres au XVI^e siècle (4^e centenaire de l'Orchésographie de Thoinot Arbeau) - Ensemble de cuivres anciens, William Dongois et Jean Tubéry (cornets à bouquin) - Direction : Bernard Collin.
-
- 1988 : *Ein Deutsches Requiem* (Johannes Brahms) - Chœurs de Champagne-Ardenne - Orchestre Colonne - Direction : Michel Corboz.
-
- 1989 : *Musique à Venise au temps de Monteverdi* - Le Concert Brisé (William Dongois) - Direction : Bernard Collin.
-
- 1990 : *Alexandre Nevski* - Musique de Sergheï Prokofiev - Film de S.M. Eisenstein - Orchestre du Grand Théâtre de Reims - Direction : Jean-Louis Vicart.
-
- 1991 : *Europe Baroque* - Le Concert Brisé (William Dongois) - Direction : Bernard Collin et Alain Primas.
-
- 1992 : *Musique au temps de Jeanne Mance* - Le Concert Brisé (W. Dongois) - Direction : Bernard Collin.
-
- 1992 : *Messe en la bémol majeur* (Schubert) - *Stabat mater* (Rossini) - Chœurs de Champagne-Ardenne - Orchestre du Grand Théâtre de Reims - Direction : José Aquino.
-
- 1994 : *Huit siècles de musique à la Cathédrale de Langres* - Le Concert Brisé (William Dongois) - Direction : Bernard Collin, Alain Primas et Nicole Brugeille.
-
- 1995 : *Hommage à Henry Purcell* - Ensemble instrumental The Blow Ensemble (Angleterre) et solistes anglais - * **Premier concert dirigé par Terry McNamara** - Bernard Collin élu président de l'E.V. Montéclair.
-
- 1996 : *Requiem* (Fauré) - Orchestre philharmonique des jeunes de Bucarest - Direction : Nicolas Racu.
-
- 1998 : Concert à Beaconsfield (GB), ville jumelée avec Langres.
-
- 1998 : *Présence cistercienne : chant grégorien et polyphonie* - 6 concerts donnés dans le cadre de la commémoration du 9^e centenaire de Cîteaux.
-
- 2000 : *Vespro della Beata Vergine* (Claudio Monteverdi) - Ensemble instrumental (William Dongois) - Solistes - Chœur grégorien : Les Ambrosiniens (Dijon).
-
- 2001 : *Magnificat* (J.-S. Bach) - *De Profundis* (Mondonville) - Ensemble Instrumental « La Compagnie des Violons du Roy » (Frédéric Martin).
-
- 2002 : Relation avec Les Chemins du Baroque - Le Couvent St-Ulrich (Sarrebouurg) et le groupe cubain Ars Longa.
-
- 2003 : Participation au XVI^e Festival International de Musique de Sarrebouurg (Méditation musicale autour de la prière des Indiens Mi'kmaq).
-
- 2003 : *Le Messie* (G.F. Haendel) avec 4 solistes et 19 instrumentistes professionnels.

* À partir de 1995, tous les concerts sont dirigés par Terry McNamara, sauf mention contraire.



1987, *Jephté*
(Michel Pignolet de Montéclair)

1988, répétition
(direction Bernard Collin)



1988, Langres
Maison Renaissance

1997, Andelot



2008, *Jephté* (Carissimi)
Hadhoum Tunc et Hervé Lamy

- 2004 : *Musiques baroques latino-américaines* au Festival de Sarrebourg, avec l'Ensemble Vocal de Bourgogne, la Maîtrise de Dijon et Ars Longa de La Havane - Direction : Étienne Meyer.
-
- 2004 : Concerts en Italie : Chœurs du *Messie* de Haendel à Gênes et dans deux villes jumelées : Ivrea (avec Chaumont) et Abbiategrosso (avec Langres).
-
- 2005 : *Jardin baroque* (Chœurs d'opéras baroques).
-
- 2006 : *Messe en si mineur* (J.S. Bach).
-
- 2006 : Terry retourne vivre en Angleterre, à Witney, mais reste directeur musical de l'E.V. Montéclair. En 2007, il prend aussi la direction de la chorale LWCS (Lower Windrush Choral Society).
-
- 2007 : Spectacle lyrique *Les Rois et les Dieux* - Extraits d'opéras de Monteverdi, Blow et Lully - Texte et scénographie : François Roche - La Cie des Violons du Roy (F. Martin).
-
- 2008 : *Jephté* (G. Carissimi) avec Hadhoum Tunc et Hervé Lamy - Mise en scène de Christian Gangneron - La Cie des Violons du Roy (F. Martin).
-
- 2008 : Concerts à Trecin et à Trecianske Teplice (Slovaquie) - Orchestre de Trecin.
-
- 2009 : Travail, avec le musicologue Jacques Barbier, autour de Jehan Barra dit Hottinet - Messe de Hottinet à Langres et Bar-le-Duc, avec la chorale Octavia - Direction : Jacques Barbier et Odile Mathieu - À l'orgue : Terry McNamara - Publication, en un volume, des œuvres de Jehan Barra transcrites par Jacques Barbier (Éditions Dominique Guéniot).
-
- 2009 : Accueil de l'orchestre de Trecin - Concerts à Langres et à Chaumont.
-
- 2010 : Concerts à Beaconsfield (*Variations baroques*) et à Witney (*Charpentier/Fauré*, avec la Lower Windrush Choral Society).
-
- 2010 : Opéra *King Arthur* (Purcell) dans une mise en scène d'Anne-Laure Lemaire.
-
- 2010 : Participation à la messe officielle à Colombey-les-Deux-Églises (40^e anniversaire de la mort du général de Gaulle), le 9 novembre (*Requiem de Fauré*).
-
- 2011 : Concerts *Résonances sacrées* (*Miserere* d'Allegri et autres œuvres polychorales).
-
- 2011 : Concert à Langres : œuvres de Nicolas Couturier, avec La Chanterelle et l'Harmonie Municipale.
-
- 2012 : Concerts *Via Francigena* en Hte-Marne et à Clairvaux.
-
- 2012 : *Passion selon saint Jean* (J.S. Bach) avec 5 solistes et la Cie des Violons du Roy (F. Martin).
-
- 2013 : Séjour en Savoie : concerts *Via Francigena* à Peisey-Nancroix, Séz et Aoste (Italie).
-
- 2013 : Accueil de la Lower Windrush Choral Society - Concerts en commun à Langres et à Chaumont.
-
- 2013 : Concerts à Langres et Dijon : *Musique au temps de Diderot*, dans le cadre de l'opération Diderot 2013 - Œuvres de François Pétouille (recréation mondiale), Montéclair, Rameau, Mondonville.
-
- 2014 : 1^{er} février : changement de présidence : Dominique Viard succède à Bernard Collin.
-
- 2014 : Concerts *Via Francigena* à Saints-Geosmes et Vitry-en-Perthois (Marne).
-
- 2014 : Concerts Haendel (*Dixit Dominus*) - Pergolèse (*Confitebor*).
-
- 2015 : Publication hors commerce du premier CD de l'Ensemble Vocal Montéclair *Musique au temps de Diderot* : larges extraits du concert donné à Langres le 5 octobre 2013.
-
- 2015 : Voyage en Angleterre du 22 au 25 mai : accueil par la Lower Windrush Choral Society - Concerts en commun à Witney et Beaconsfield.
-
- 2015 : 26, 27, 28 juin - Concerts à Chaumont, Langres et Joinville, à l'occasion du 30^e anniversaire de l'Ensemble Vocal Montéclair et du départ de Terry McNamara, à sa direction depuis 20 ans.

2008, concert à Trencin
(Slovaquie)



2007, *Les Rois et les Dieux*

2010, *King Arthur*



2013, Eglise St Etienne
Aoste (Italie)



**DEVIS
GRATUIT**

**Votre professionnel
Espaces verts
et Aménagements paysagers**

depuis 30 ans à votre service !

ZI Les Franchises 52200 LANGRES

Tél. : 03 25 87 62 20 - Fax : 03 25 88 65 22

E-mail : entrin52@wanadoo.fr



**David ARNOUD
Opticien Krys**

33, rue Victoire de la Marne
52000 CHAUMONT

Tél. 03 25 01 56 18

MAILLEFERT S.A.

Rue Jean Moulin - 52260 ROLAMPONT

**Maçonnerie
Travaux publics**



**Le Muid
Montsaigeonnais**

2, avenue de Bourgogne
52190 VAUX-SOUS-AUBIGNY
Tél./Fax : 03 25 90 04 65

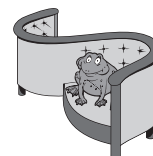


*La Ferme
du Domaine Diderot*
Boucherie-Charcuterie-Traiteur

Rue de l'Avenir
52200 Saints-Geosmes 03 25 87 41 11

NOUVEAU ! Salle de réception et traiteur

**Crapauds
et Confidents**



Dominique VIARD, tapissière

Création - Rénovation

Atelier : 42, bd de Lattre
52200 Langres

Tél. : 03 25 84 97 53 - 06 74 89 44 96
crapaudsconfidents@orange.fr



IMPRIMERIE DU
PETIT-CLOITRE
www.imprimeriedupetitcloitre.fr



Langres 03 25 87 02 39
Chaumont 03 25 90 90 80

Depuis
1885



**ASSISTANCE SERVICE NETTOYAGE
ENTRETIEN INDUSTRIEL ET PROPRETÉ**

SNEIP

Jean-Claude GROSS

3, rue Henri Matisse – 52000 CHAUMONT
Tél. 03 25 02 49 49 - Fax 03 25 02 28 76

E.Leclerc 
CHAUMONT

LECLERC Chaumondis

ADHÉRANT GALEC - SCAPALSACE

Faubourg du Moulin Neuf

52000 CHAUMONT

Tél. : 03 25 03 48 57 – Fax : 03 25 32 58 03

E.Leclerc 
LANGRES

Réservez vos billets de spectacle
(concerts ou événements sportifs) à l'accueil du magasin

www.ticketnet.fr

Parc d'Activité de l'Avenir

52200 SAINTS-GEOSMES

Tél. : 03 25 87 25 62 – Fax : 03 25 87 69 33

E.Leclerc 
BAR-SUR-AUBE

Ouvert de 9h à 19h30
du lundi au samedi

24, avenue du Général Leclerc

Tél. : 06 81 07 93 90

Fax : 03 25 27 25 44



MAISON DE COURCELLES

Séjours enfants - Classes de découverte
Formations professionnelles - Résidences artistiques

www.maisondecourcelles.fr



**HURSON
Palettes**

52800 FOULAIN
www.palettes.com

**PLOMBERIE - CHAUFFAGE TUBAGE CHEMINÉES
DÉPANNAGE RAMONAGE
THERMOGRAPHIE DÉBISTRAGE**



STEVE DERREZ

73 Grande Rue 52190 PRAUTHOY
03 25 90 89 36 - 06 73 88 66 93

Récréatif
Féminin - Masculin - Junior

JOURNÉES CONTINUES
NOCTURNES

16, avenue Turenne
Langres
03 25 87 17 32

-20 ANS = -20%

CENTRE D'AUDITION FAHYS

Audioprothésiste diplômé d'État

«POINT SANTÉ»

30, route de Dijon
52200 STS-GEOSMES

Tél. 03 25 88 05 55

Du mardi au samedi, 8h30 / 12h et 13h30 / 18 h

6, place de la Résistance
52000 CHAUMONT

Tél. 03 25 01 90 60



MOREL F.

Opticien diplômé - Lentilles cornéennes

29, rue Toupot 52000 CHAUMONT

Tél. : 03 25 03 00 90 - Fax : 03 25 32 00 17



CHAUMONT

Route de Langres

LANGRES

Route de Dijon



Hervé BONNECUELLE MENUISERIE



Z.A. FRONCLES

03 25 02 36 76



161, rue Grande Fontaine
88320 ISCHES

Tél. : 03 29 09 86 85

www.la-boite-a-fromages.fr

CIC Est

Parce que le monde bouge

SUPERETTE BIO 300 m²



les essentiels de la bio
à prix légers !

Fruits & légumes
Produits frais
Cosmétiques
Vrac - Sec
Vins

Impasse de la Vignotte - 52200 Saints-Geosmes 09 65 35 91 18

Optic 2000

54-56, Rue Diderot

52200 LANGRES

03 25 87 02 54

Salon Sabrina

Femmes

Hommes

Enfants

03 25 87 71 62

11, Bd Maréchal de Lattre de Tassigny - LANGRES



ASSURANCES

Sylvie CLÈRE - Florent ESPRIT

Une relation de proximité, un service de qualité

N° Orias 04034254-07022291

Troyes - Sts-Geosmes - Bourbonne-les-Bains

03 25 87 00 25

Allianz

LE ST LOUIS

RESTAURANT-CREPERIE

11 rue Saint Louis

52000 CHAUMONT

Tél. : 03 25 01 26 87



Le Foy

Café Brasserie

7, place Diderot - LANGRES

Tél. : 03 25 87 09 86



Fleurs pour toutes cérémonies
Déco - Cadeaux
pour grands et petits
CB à distance - livraison

8 rue de la Maladière
21610 Fontaine-Française
03 80 75 87 63



Antoine Bois facteur d'orgues

Construction d'orgues à tuyaux
Restauration - Entretien - Accord
Location de Positifs

19, Les Allagouttes 68370 ORBEY
Tél. : 03 89 71 23 65

Email : orgabois@calixo.net

www.calixo.net/orgabois



Restaurant Le Corsaire

Bar - Pizzeria - Glacier

Lac de la Liez
PEIGNEY

03 25 88 76 48

Orchestre en terrasse les jeudis en juillet/août



ANNIE Lingerie

8 rue Jules Trefousse
52000 CHAUMONT

03 25 32 17 38

SALEUR S.A.S
RECYCLAGE

COLLECTIVITÉS
INDUSTRIELS
PARTICULIERS

Z.I. de la Dame Huguenotte - 52000 CHAUMONT
Tél. : 03 25 02 66 66 - Fax : 03 25 02 60 27

Langres Tourisme



Place des États-Unis
52200 LANGRES
Tél. 03 25 87 04 84
www.langrestourisme.fr
contact@langrestourisme.fr
Une agence du groupe

Votre agence de voyages
au départ de chez vous !



La cave gourmande...

Vins fins - Epicerie fine - Idées cadeaux
30 rue Toupot de Béveaux 52000 CHAUMONT
03 25 02 03 58



PLÂTRERIE - MENUISERIE

Sarl STRAMARE
LANGRES

Tél. 03 25 87 54 51
contact@sarl-stramare.fr

VAUTHRIN FRÈRES

ÉLECTROMÉNAGER - TÉLÉVISION - HI-FI
ANTENNES - ÉLECTRICITÉ

28, Route de Dijon

52200 SAINTS-GEOSMES

Tél. 03 25 87 25 98 - Fax 03 25 87 58 30

extra

C'est à côté de chez moi



*Magasin
de producteurs*

66 Avenue Ashton Under Lyne
52 000 CHAUMONT
Tél. : 03 25 03 74 86
Net : www.brindecampagne.com

crêperie
Le kerimen

Galettes de blé noir - Salades - Crêpes sucrées

9, rue Jean Roussat
52200 Langres

Tél. : 03 25 84 58 06

INTERSPORT®

LE SPORT COMMENCE ICI

C.C. E.LECLERC
CHAUMONT
03 25 30 51 97

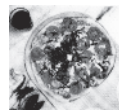
C.C. E.LECLERC
LANGRES
03 25 84 86 75

Encadrement Martine Dézé

Artisan encadreur,
Objets de décoration
Toiles, Miroirs



3, rue Jean Roussat - LANGRES - Tél. 03 25 87 33 42



NICO PIZZAS

11 PIZZAS ACHETÉES 1 OFFERTE
TOUTES LES PIZZAS A 9,00 EUROS

5. avenue Turenne - LANGRES

03 25 84 95 96 Du mardi au dimanche 17h-21h

PATRICE
DORMONT
COIFFURE • SOINS • LA BIOTHÉTIQUE

30, rue Pasteur - 52000 CHAUMONT

03 25 32 28 20 - www.patrice-dormont-coiffure.fr



One more
COMBINE, CHANGE AND LOOK BRILLANT

Joël Collin

Bijoutier - Joaillier

12, place Diderot - LANGRES



Ets Champonnois
52200 Langres



Chauffage toutes énergies - Plomberie - Sanitaire

25, rue Cardinal Morlot - 22, rue Barbier-d'Aucourt
Tél. 03 25 87 60 96 / 03 25 87 61 75

BRICO PRO
Si Pro, si Proche

DELANNE

ZA Grand Sud 52200 Langres

Bricolage - Décoration
Motoculture de plaisance

03 25 87 55 85

gan
ASSURANCES

ÉTIENNE JACQUEMIN

Agent général

11, Place des Halles
52000 CHAUMONT

La mode, la Mode, la MODE !

Bouvier Millot habille l'homme et la femme.
Toutes les générations s'y retrouvent

47, rue Diderot - 52200 LANGRES





PROJETS 2015-2016

L'Ensemble Vocal Montéclair poursuivra ses activités à la rentrée 2015 sous la direction d'un nouveau chef : Stefano INTRIERI, déjà bien connu grâce à sa participation à de nombreux concerts en tant qu'organiste ou claveciniste. L'E.V. Montéclair vous donne rendez-vous fin 2015 pour des concerts de Noël et en 2016 pour d'autres grands concerts.



L'Ensemble Vocal Montéclair remercie

de leur soutien :

la Ville de Langres
la Ville de Chaumont
le Conseil Général de la Haute-Marne
les Mécènes et Annonceurs

de leur aide à la formation :

Arts Vivants 52
Office Régional Culturel Champagne-Ardenne (ORCCA)

de leur accueil :

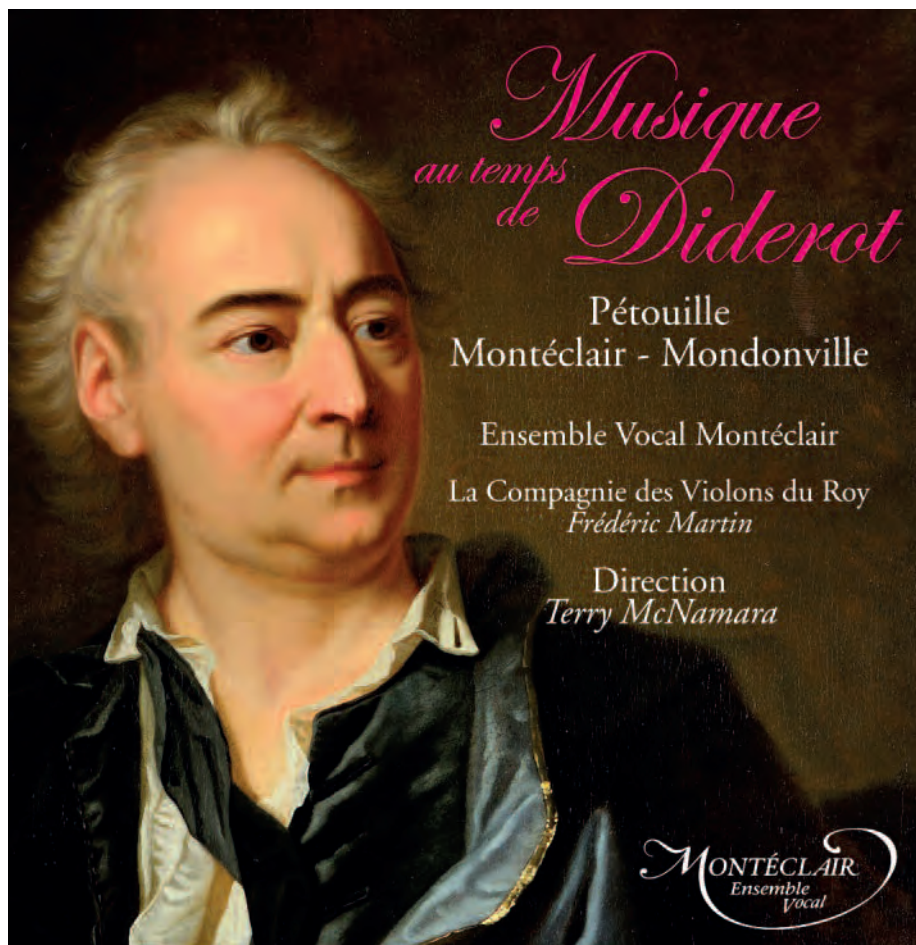
Père Édouard N'Tukudi, église Notre-Dame du Rosaire de Chaumont
Père François Touvet, cathédrale Saint-Mammès de Langres
Madame Delphine Boudot, responsable du service Château du Grand Jardin
au Conseil Départemental de la Haute-Marne

de leur aide technique :

les techniciens et les services de la Ville de Chaumont, de la Ville de Langres
et du Château du Grand Jardin à Joinville

Crédit photographique :

DR archives Ensemble Vocal Montéclair



CD de l'Ensemble Vocal Montéclair

L'Ensemble Vocal Montéclair vient de publier son premier CD consacré à la Musique au temps de Diderot.

Enregistré par le studio Château de Faverolles, il présente de larges extraits du concert donné à la cathédrale de Langres le 5 octobre 2013, dans le cadre de l'opération Diderot 2013.

Au programme, des œuvres de Pétouille (recréation mondiale), Montéclair et Mondonville.

Ce disque hors commerce est vendu à l'occasion de nos concerts au prix de 12 €.

Pour 5 CD achetés, un 6^e est offert.



Photo Frédéric DEBILLY

Ensemble Vocal Montéclair, cour du cloître de la cathédrale de Langres - 2014

Couverture : Crédit photo : Gerrit van Honthorst - De vrolijke speelman - Rijksmuseum Amsterdam - Impression : Imprimerie du Petit-Cloître, Langres-Chaumont. 25/68/06/15

